

[Texte]

The Chairman: I note, just before anyone starts questioning, Mr. Tate, that there are four areas which you concentrate on: economic environment, capital gains, entertainment and related expenses, and international taxation.

Mr. Tate: That is correct.

The Chairman: Perhaps I might ask the first question. What concerns you about the White Paper as far as it may affect international transactions?

Mr. Tate: Would you like to field that one, David?

Mr. David Sheperd (Electronic Industries Association of Canada): Mr. Chairman, my feeling and our group's feeling is that generally speaking, the provisions of the White Paper were encouraging to international activity. As we looked at it and compared it with some of the provisions in Carter, we thought that we might well accept the suggestion by Carter that 10 per cent foreign ownership rather than 25 per cent foreign ownership be adopted. This says that you could have an interest in overseas operations thereby encouraging or having a handle for greater exports and encouraging the return of dividend to this company. Thereby, you get both income and dividend income coming back to the country for a somewhat lower investment out of the country. That was the thought we had here.

• 2120

The Chairman: You are talking about 10 per cent and 25 per cent as it may affect the transfer of dividend income?

Mr. Sheperd: That is correct.

The Chairman: Is there anyone here who is involved in international transactions who could speak to the effect on his own company with respect to this particular provision on international income.

Mr. E. G. Wright (Electronic Industries Association of Canada): I think this is more as it is written here in relation to foreign-controlled subsidiaries of Canadian companies. I do not have that much experience. I have more in the other direction where we are a foreign-controlled subsidiary in Canada.

Mr. Sheperd: If I might pick this up just to elaborate a little bit on it. Our feeling again on this item was that the electronics industry is an emerging era. I think we can liken our industry to the natural resources industry.

[Interprétation]

Le président: Avant l'interrogatoire, je remarque, monsieur Tate, que vous vous intéressez au milieu économique, aux gains de capitaux, aux frais de représentation et à la fiscalité internationale.

M. Tate: C'est exact.

Le président: Je pourrais peut-être poser la première question. Qu'est-ce qui vous inquiète dans le Livre blanc qui pourrait affecter les transactions internationales?

M. Tate: Pourriez-vous répondre à cette question Dave?

M. David Sheperd, vice-président de l'Association des industries électroniques du Canada: Je pense, ainsi que mon groupe pense, qu'en général les dispositions du Livre blanc encouragent l'activité internationale. Lorsque nous les avons étudiées et comparées avec certaines dispositions du rapport Carter, nous avons pensé que nous pourrions bien accepter la suggestion de Carter que 10 p. 100 de propriétés étrangères au lieu de 25 p. 100 soient adoptées. D'après cette suggestion on pourrait, avoir un intérêt dans les opérations outre-mer et ainsi encourager l'exportation, ou avoir une entrée dans des appareils d'exportation, des exportateurs importantes et encourager les retours de dividendes à la société. De cette façon, vous avez les revenus et les dividendes sur les revenus qui reviennent au pays avec un plus petit investissement à l'étranger. Voilà quelle était notre idée sur le sujet.

Le président: Vous parlez de 10 p. 100 et de 25 p. 100 dans la mesure où sera affecté le transfert des revenus?

M. Sheperd: C'est exact.

Le président: Est-ce qu'il y a quelqu'un ici qui s'occupe de transactions internationales et qui pourrait parler des effets sur sa compagnie, de cette disposition particulière sur les revenus internationaux?

M. E. G. Wright (Association des industries électroniques du Canada): Il s'agit essentiellement de filiales à contrôle étranger de compagnies canadiennes. Je n'ai pas tellement d'expérience dans ce domaine-là. J'en connais plus dans l'autre sens, alors que nous sommes une filiale à contrôle étranger au Canada.

M. Sheperd: Je pourrais peut-être vous donner un peu plus de détails. Nous pensons que l'industrie de l'électronique est une industrie en voie de développement. Notre industrie est un peu comme l'industrie des